

Iridacées.

GLADIOLUS LUTEUS Lamarek, *Encycl.*, II, 725.
Faux Cap (15 juillet 1901).

NOTE SUR L'ARENGA SACCHARIFERA, À L'OCCASION DE SA FLORAISON
DANS LES SERRES DU MUSÉUM,

PAR M. GÉRÔME.

L'inflorescence présentée à cette réunion est la première développée sur le gros exemplaire d'*Arenga saccharifera* (Palmier à vin) cultivé en pleine terre dans l'angle sud-est du pavillon chaud. La floraison de ce Palmier est très intéressante à signaler : elle n'est pas fréquente dans les serres des jardins botaniques, et je n'ai rien trouvé indiquant qu'elle se soit jamais montrée dans celles du Muséum.

Si l'on se place au point de vue de la conservation des collections de plantes vivantes, cette floraison est de celles dont il n'y a pas lieu de beaucoup se féliciter, puisqu'elle est le signal du dépérissement de l'arbre et le prélude de sa mort dans un temps très proche.

Je n'ai pas de renseignements précis sur l'âge exact de ce Palmier, mais sa plantation en pleine terre, dans une situation bien en évidence, laisse croire qu'il a été mis en place dès la construction du Pavillon chaud (1833), et qu'à cette époque c'était déjà une plante relativement forte.

Voici les dimensions qu'il présente actuellement :

Circonférence du tronc à la base.....	1 ^m 15
Hauteur du tronc (partie dénudée en dessous des feuilles).	2 25
Hauteur totale (jusqu'à la naissance du bourgeon central).	3 20
Longueur moyenne des feuilles.....	3 80
Largeur d'une feuille.....	1 20
Nombre de feuilles (dont 2 mal développées).....	15

Ces chiffres démontrent qu'il s'agit d'un Palmier relativement trapu ; ses quinze feuilles de 3 m. 80 de long sur 1 m. 20 de large, d'un port dressé suivant un angle peu ouvert, lui donnent un aspect imposant, rendu bien différent de celui des autres Palmiers par la présence des nombreuses fibres noires qui garnissent son tronc.

Ils démontrent encore que dans nos serres, pour arriver à l'état adulte, ce Palmier n'a atteint que la moitié de la hauteur qu'il atteint normalement.

Ces années dernières, la végétation de cet *Arenga* semblait se ralentir : les dernières feuilles développées n'atteignent pas aujourd'hui 1 mètre de long au lieu de 3 m. 80 ; les feuilles placées immédiatement en dessous du

bourgeon central se sont étalées et, par cette disposition nouvelle, laissent voir le cœur du Palmier, et lui donnent cet aspect caractéristique d'une plante qui subit un arrêt de développement.

L'inflorescence (celle qui est présentée ici) s'est épanouie au sommet de la plante, entre le bourgeon central et la dernière feuille de grandeur normale. On l'a remarquée trop tard pour qu'il ait été possible d'observer son évolution et d'en noter la durée. Une deuxième inflorescence apparaît en ce moment, à 0 m. 20 en dessous de la première; il sera aisé de se rendre compte du temps nécessaire à son complet développement.

Les inflorescences se succéderont par la suite jusqu'au bas de la tige, et la dernière sera suivie de la mort de l'arbre.

Dans un autre Palmier de cette même serre, *Caryota Cumingii*, la floraison a eu lieu de la même façon, du sommet vers la base; mais la plante a émis des drageons qui remplacent les tiges disparues, et qui auront plus tard le même sort.

Il n'en est pas de même pour l'*Arenga saccharifera*, qui ne drageonne pas.

Il est fort heureux, au point de vue du pittoresque des serres, que tous les Palmiers qu'on y cultive ne meurent pas après avoir fleuri, et que beaucoup d'autres peuvent atteindre, sans fleurir, des dimensions bien plus grandes que celles de l'*Arenga*, comme le montrent plusieurs beaux exemplaires du Jardin d'hiver et du Pavillon chaud.

Si tous les Palmiers se comportaient comme l'*Arenga*, le Muséum n'aurait pas pu conserver les deux *Chamærops humilis* donnés à Louis XIV, lesquels fleurissent encore tous les ans.

Voici la liste des Palmiers dont j'ai pu constater la floraison dans les serres du Muséum, depuis 1895 :

ARENGA SACCHARIFERA.
ASTROCARYUM AYRII.
CALAMUS CILIARIS.
— sp. (SCANDENS?).
CARYOTA CUMINGII.
— MITIS.
— URENS.
CHAMÆDorea ELATIOR.
— ELEGANS.
— ERNESTI-AUGUSTI.
— FRAGRANS.

CHAMÆDorea GEONOMIFORMIS.
— SARTORI.
COCOS WEDDELIANA (mort depuis).
CHAMÆROPS HUMILIS.
ORANIA sp.
PHOENIX SPINOSA.
RHAPIS FLABELLIFORMIS.
RHOPALOSTYLIS SAPIDA (mort depuis).
THRINAX FERRUGINEA.
— RADIATA.
WALLICHIA CARYOTOIDES.